

STAGES EN ENSEIGNEMENT 2010-2011

Bilan de stage de Jessica Langevin

Toute bonne chose a une fin : c'est bientôt l'heure du retour !

Le 13 mars dernier, j'ai pris l'avion à l'aéroport de Québec, vers Montréal. C'était la première fois que je prenais l'avion, j'étais un peu anxieuse, mais tout s'est bien passé. À Montréal, je suis montée dans un deuxième avion en direction de Winnipeg, accompagnée de Raphaëlle, une autre étudiante de mon université participant au même programme d'échange que moi. Ce programme nous a donné l'occasion de mieux découvrir la profession d'enseignante et de développer de nouvelles compétences qui nous permettront, dans le futur, de faire progresser les enfants dans leurs apprentissages. Grâce à ce programme, nous avons également eu, toutes les deux, l'opportunité de découvrir un coin de pays magnifique, le sud du Manitoba. C'est avec grand plaisir que je vous fais part de mes découvertes et de mes apprentissages réalisés tout au long de ce séjour de deux mois.

Attachement à la langue maternelle

L'[école régionale Saint-Jean-Baptiste](#) de Saint-Jean-Baptiste au Manitoba est une école francophone. Attention, cela ne veut pas dire qu'elle est située dans un village entièrement francophone. Pour preuve, je suis allée à la « coop » à quelques pas de celle-ci et j'ai eu de la difficulté à me faire servir en français. Les commis n'étaient pas francophones. Seule la propriétaire a pu répondre à ma question dans un bon français. Dans cette optique, je comprends alors très bien les gens du coin d'utiliser l'anglais comme langue de tous les jours, car c'est dans cette seule langue qu'ils peuvent mieux se faire comprendre. Cela a par contre des répercussions sur l'expression orale des enfants. Ces derniers, ayant l'habitude de devoir s'exprimer en anglais pour se faire comprendre à l'extérieur de l'école, répètent ce comportement entre les murs de l'école. La plupart du temps, il ne suffit que d'un rappel pour que le français revienne dans leur bouche. Pour d'autres en difficulté d'apprentissage plus sévère, c'est plus ardu. Ayant le réflexe de parler en anglais à la maison, ils font la même chose à l'école, et ce, même avec des adultes qui ne peuvent les comprendre : comme moi.

J'ai par contre remarqué un bel attachement à la langue française de la part des enseignants. Ce qui favorise l'apprentissage du français par les élèves. Les enseignants veulent trouver les bons moyens pour encourager les enfants à parler français en leur offrant des activités en français comme des pièces de théâtre et le mois de la lecture. Lors du mois de lecture, les élèves avaient reçu un défi de la part du directeur de l'école. Ils devaient lire un certain nombre de livres pour que le directeur dorme quelques nuits dans un igloo installé dans la cour de l'école. Les élèves ont relevé le défi et le directeur a dormi dans son igloo. Je ne peux vous en dire plus sur cette activité, car elle a eu lieu avant mon arrivée. J'ai cependant eu la chance d'assister à deux spectacles de musique dans le gymnase de l'école, tous les deux en français, et à une pièce de théâtre *Zorro* que les enfants ont adorée. Je crois que toutes ces activités contribuent à rendre la langue française plus attrayante pour les enfants et les adolescents, car elles sont la démonstration qu'il est possible d'avoir du plaisir en parlant et en écoutant le français.

Je n'ai pas eu l'occasion de questionner mes élèves sur leur rapport avec la langue française. Mon stage s'étant déroulé dans une classe de première et deuxième année, je crois que les enfants de cet âge n'auraient pas compris toutes les subtilités de la question.

La diversité des élèves dans nos classes

J'ai pu découvrir dans cette école une diversité d'élèves. Des enfants qui apprennent plus rapidement que d'autres, des enfants agités, des calmes et d'autres dans les nuages, mais tous plus attachants les uns que les autres. Lors de mon stage, j'ai eu la chance de pouvoir côtoyer tous ces types d'enfants. C'est tous ces enfants ensemble qui rendent la profession d'enseignante aussi stimulante. C'est un défi de tous les jours de permettre aux plus avancés de progresser selon leurs capacités sans mettre de côté ceux qui ont besoin de plus d'aide. Tout au moins, c'est le défi que je me donne dans le futur : permettre à tous mes élèves de progresser selon le rythme qu'ils sont capables de suivre dans un groupe où de multiples personnalités sont regroupées, car c'est ça la vraie vie en société : vivre avec les autres tels qu'ils sont.

Importance de l'appropriation du code de vie

Dans cette optique, il est d'autant plus important que l'enseignant ait établi dans la classe un code de vie permettant aux élèves de savoir à quoi s'attendre et ainsi lui permettre d'assurer ses arrières en cas de crise. Comme le dit le proverbe, mieux vaut prévenir que guérir. En tant qu'enseignante, je dois être capable de contrôler les enfants qui ont besoin de soutien pour bien fonctionner en groupe et permettre à ceux qui le font bien de ne pas se sentir laissés de côté parce que les plus désorganisés font ce qu'ils veulent quand ils le veulent, car l'enseignant est incapable de les contrôler. C'est un travail de patience et d'amour que de pouvoir permettre à tous de vivre également dans un groupe. Je peux vous dire que ce n'est pas toujours facile de respecter ce principe, parfois il serait plus facile de laisser passer les comportements dérangeants que de répéter pour une millième fois la même règle, mais ce type de laisser-aller ne peut que ruiner notre crédibilité et désorganiser davantage les élèves. Constance et cohérence sont deux principes importants à respecter en gestion de classe.

L'importance de l'implication des parents dans l'apprentissage des enfants

Il est également primordial, pour assurer la réussite de tous les enfants, d'établir une belle relation avec les parents. C'est à eux que revient, la plupart du temps, la responsabilité de donner le soutien supplémentaire aux apprentissages lorsque l'enfant éprouve des difficultés d'apprentissage. En d'autres mots, c'est à eux qu'on demande de travailler plus à la maison pour pratiquer les notions qui sont dures à conceptualiser pour leur enfant. Lors de mon stage, j'ai pu en voir une belle démonstration. Certains des enfants de la classe ont de la difficulté à développer leur habileté en lecture. Mon enseignante, en collaboration avec l'orthopédagogue de l'école, a proposé à certains parents des activités supplémentaires à faire à la maison. Ces activités visaient le développement de la conscience phonologique et permettaient aux enfants de mieux décoder les mots, et ainsi, lire et comprendre plus facilement les ouvrages qui leur sont proposés. Des progrès furent visibles, mais il y a encore du travail à faire de la part des enfants en difficulté, de l'enseignante et des parents. Comme j'ai pu le constater, la collaboration parent-enseignant est nécessaire à la réussite des enfants.

L'organisation en cas de situation particulière

Alors que je me trouvais au Manitoba, j'ai pu voir la rivière Rouge sortir de son lit, ce fut vraiment impressionnant. J'avais l'impression d'être sur une île. Ceci a amené l'école à se réorganiser, puisque certains élèves ne pouvaient pas se rendre à Saint-Jean-Baptiste, car les autobus scolaires ne roulent pas dans l'eau. Pour permettre à tous de progresser également pendant les deux semaines de l'inondation, les élèves bloqués par l'eau se sont rendus dans une école située dans un village voisin : Sainte-Agathe. Les plus jeunes, de la maternelle à la deuxième année, ont été intégrés dans les classes de cette école. Pour les autres niveaux, de la troisième à la douzième année, des locaux ont été réservés. Pour tous les élèves qui n'étaient pas intégrés dans les classes, des enseignants de Saint-Jean-Baptiste faisaient un détour pour se rendre à Sainte-Agathe, et ainsi, assurer l'enseignement de ces enfants. Ceci a réellement demandé un travail d'équipe, puisque les enseignants se sont retrouvés à enseigner plus de niveaux qu'ils ne le font normalement. Par exemple, les enseignants du secondaire devaient assurer les classes d'autres enseignants qui enseignent une matière différente de la leur. De plus, les niveaux trois à cinq étaient dans le même local. Toute cette réorganisation fut pour moi une réelle démonstration d'organisation visant le soutien à l'apprentissage des élèves qui ne peuvent se rendre à l'école. Malgré les ajustements à faire pour les prochaines années, je crois que les enfants sont ressortis gagnants de la situation même s'ils avaient bien hâte de retrouver leurs amis et enseignants laissés derrière.

Je ne peux pas parler de l'école de Sainte-Agathe sans leur adresser mes remerciements de nous avoir ouvert leurs portes. Je suis certaine que les enfants ont apprécié l'accueil qui leur avait été réservé.

Le travail d'équipe

Lors de ce stage, j'ai également constaté que le travail d'équipe est primordial. Cela permet d'assurer un continuum dans l'apprentissage des enfants. S'il y a une bonne entente entre les enseignants, ceux-ci peuvent collaborer pour développer des outils communs à tous les cycles. Quelque chose qui marche bien avec un enfant de deuxième année pourra le suivre jusqu'en troisième année uniquement si les enseignants sont prêts à s'en parler et à partager leurs bons outils. De plus, pour un élève en difficulté, tout comme pour les autres, il est beaucoup plus sécurisant de se retrouver dans un milieu où des choses sont semblables à ce qu'il a vécu jusqu'à maintenant. Quand on parle de travail d'équipe, il ne faut pas oublier le directeur et les spécialistes : orthopédagogue, conseillère et enseignant d'éducation physique et de musique. Ce sont toutes des personnes importantes qui collaborent à leur façon à la réussite des élèves. Toutes ces personnes doivent s'entendre sur un ou des buts à atteindre avec chacun des enfants pour que tous travaillent au meilleur de leurs connaissances dans la même direction.

Un milieu où le préscolaire, le primaire, l'élémentaire et le secondaire se côtoient avec harmonie

Ce fut également bien de pouvoir observer le fonctionnement d'une école où se côtoient le préscolaire, le primaire, l'élémentaire et secondaire. Ce fut particulièrement intéressant de voir les grands du secondaire participer à un spectacle normalement réservé aux plus jeunes en devenant des acteurs. Ils semblaient vraiment ravis de le faire. Les enseignants du secondaire m'ont également dit que c'était le cas. Avant mon arrivée, des activités avaient été organisées dans le cadre du Festival du voyageur, festival qui a lieu tous les ans à Winnipeg. Ce sont les grands du secondaire qui avaient organisé le tout pour

permettre aux petits de s'amuser. Il semble que cela était beau à voir! Je n'ai pas entendu parler de cas d'intimidation entre les grands et les petits. Ce qui pourrait être difficile, car les amis du secondaire n'ont pas de récréations à proprement parler. Ils n'ont que quelques minutes pour changer de cours. Je crois également que cette cohabitation rend le passage d'un niveau à l'autre beaucoup moins stressant. Lorsque je parle du préscolaire, je veux aussi inclure les tout-petits, parce que dans cette école il y a des locaux réservés à une garderie, francophone soit dit en passant. L'an prochain, les petits qui feront leur entrée à la maternelle seront presque entièrement des petits ayant fréquenté à temps plein une garderie francophone. Ce qui sera probablement une grande aide pour l'enseignante de la maternelle qui les accueillera, les enfants ayant déjà été mis quotidiennement en contact avec le français.

Enfin, si l'occasion se présente une deuxième fois, je dirai oui immédiatement. J'ai appris beaucoup dans cette école. J'ai aussi développé de nouvelles habiletés qui m'aideront dans les années futures ou lors de mon prochain stage qui se déroulera dans une classe maternelle. Si un jour vous recevez la proposition d'un stage à l'école régionale Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-Baptiste, dites oui, vous ne le regretterez pas! Les enfants ont tellement été attachants et l'équipe de l'école tellement accueillante que je ne me suis pas ennuyée, même si j'ai maintenant hâte de revoir les gens que j'aime. Toute bonne chose a une fin : c'est bientôt l'heure du retour!

Jessica Langevin

Étudiante au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire
Université du Québec à Rimouski (campus de Lévis)
Stagiaire, école Saint-Jean-Baptiste (Saint-Jean-Baptiste, Manitoba)